

Plaisir du catamaran (1935), (photo J. Castex)

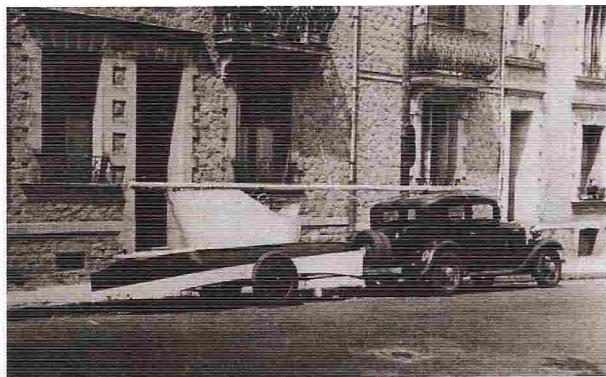
Une brève description de ce premier catamaran de Saint-Nazaire est donnée par le journal *Le Phare* de juillet 1935 dans un article³² intitulé « *Un ingénieur nazairien a lancé hier, sur la plage, une curieuse « double-pirogue* ». Il est écrit « *Un technicien nazairien...après trois mois d'effort constants a réussi à fabriquer une pirogue-double, genre polynésien, en apportant naturellement les perfectionnements de la science à son modèle, si l'on peut dire. Imaginez deux pirogues de 4,50 m de longueur, de 25 centimètres de tirant d'eau, entièrement étanches et reliées l'une à l'autre par deux tubes parallèles montés sur rotules. Sur ces deux tubes est fixée une nacelle, aérodynamique comme il se doit, à l'avant de laquelle se trouve un mât, pour la voile. Pour diriger l'esquif, deux gouvernails, actionnés par un volant double, qui, en même temps fait prendre des ris à la voile. Le tout pèse 150 kilos, peut emporter deux passagers et file 10 nœuds par bon vent*».

Dans ce même article une photo montre la « curieuse double-pirogue » prête au départ près du monument des Américains. L'article se termine : « *Après des essais des plus satisfaisants dans la baie de Saint-Nazaire, l'inventeur et ses aides mirent, le dimanche 21 juillet 1935, le petit voilier à la mer près du monument des Américains pour effectuer une première croisière. Ils veulent le faire participer dimanche aux régates* ».

En cet été 1935, le catamaran devient ainsi le loisir du dimanche. Tracté par une voiture, il était possible de l'emmener vers les nombreuses plages de la région.

Et ce fut le plaisir de la navigation, confortablement installé dans une nacelle !

Mais, en septembre 1939, éclatait la deuxième guerre mondiale et il ne fut plus question de catamaran.



Le catamaran tracté dans une rue de Saint-Nazaire (Photo J. Castex)

Après les horreurs de la guerre, l'histoire du catamaran reprend avec Jean Castex et ses quatre enfants. Pour eux, à la fin des années cinquante, il va faire renaître ce catamaran en le modernisant. Il construit entre les deux flotteurs en duralumin, de 4,50 m de longueur, une plate-forme en contre-plaqué, avec des caissons à l'avant qui permettent de mettre à l'abri, chandails, gilets de sauvetage et piquenique. Les deux safrans sont reliés entre eux et actionnés par une barre transversale. Il grée le catamaran d'une voile de Snipe et d'un



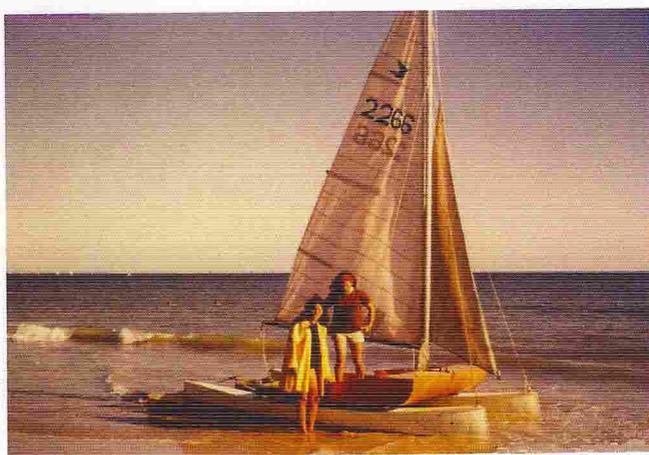
*Catamaran naviguant dans la baie de la Baule
(Photo J. Castex)*

foc et il donne à ses enfants les premières leçons de voile, dans la baie de la Baule.

Nous avons très vite appris à manœuvrer le catamaran et grâce à cette embarcation si bien conçue, nous avons pu découvrir le plaisir du vent et de la mer. Découvrir également le plaisir de la vitesse, car avec un bon vent de travers, il était possible de faire du planning : le catamaran prenait alors une soudaine accélération. C'est ainsi qu'un curieux à bord d'un dériveur moderne, un 470 (peut être un futur champion de France), vint nous trouver au milieu de la baie : « Mais qu'est-ce donc que cette barcasse ? ». Nous proposâmes alors une course par vent de travers, et bien sûr, nous avons laissé sur place ce jeune prétentieux.

Mais ce bateau sorti de l'eau était bien lourd. Merci aux amis qui nous aidaient à le mettre à l'eau ou à le remonter sur la plage, à l'aide de rouleaux de bois, comme autrefois les polynésiens. Grâce à leur aide, nous avons pu naviguer dans la baie de la Baule en tirant des bords de plus en plus lointains et explorer les îles, les Evens où pique-niquer est si agréable, Baguenaud avec sa plage de sable fin ou Pierre-Percée, le refuge des oiseaux.

A la fin des années cinquante, le catamaran en duralumin de Jean Castex est une curiosité. Mais, déjà, les premiers «catamarans de plage» construits avec des matériaux modernes et plus légers (polyester, fibre de verre) font leur apparition en Europe. A partir de 1956, le Shearwater est fabriqué en série par les frères Prout en Grande-Bretagne. En 1957, Louis Le Marrec construit le Veloce (4,42 m). Puis, Lucien Gourmez met au point

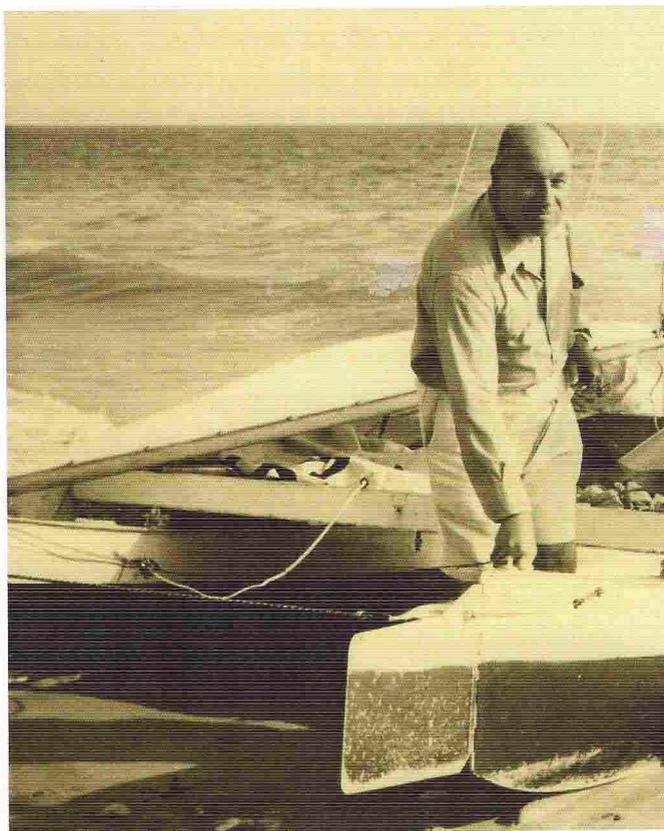


*Paré à naviguer en baie de la Baule
(Photo G. Castex)*

un catamaran avec des coques en polyester, l'Exocet.

Le plaisir du catamaran, cette embarcation inusuelle, sera très vite partagé par des passionnés de plus en plus nombreux.

Merci à Jean Castex pour ce catamaran en duralumin, créé en 1935, qui existe toujours et qui pourrait encore naviguer...



*Jean Castex et son catamaran à la Baule
(Photo M.C Castex)*

M-C CASTEX, HCRN